



Nos chemins ont une Histoire...

L'Aumesnil

Le drame de la famille Lebailleux, pendant la guerre.

A «l'Aumesnil», le 29 juillet 1944 une maison est réquisitionnée pour loger des familles granvillaises. Malgré l'interdiction en vigueur, un poste et un récepteur sont installés dans une grange par un des réfugiés.

Quelques adolescents viennent le soir tourner la roue du moulin à grain pour permettre d'écouter «Radio Londres». Au matin, une perquisition a lieu dans cette ferme. Le poste de TSF est découvert.

Marie-Louis Lebailleux, son épouse Ludivine, et deux de leurs enfants Simone (17 ans) et Louis-Albert (22 ans) sont arrêtés à leur domicile. En fin d'après-midi, ils sont emmenés dans une ferme à Saint Aubin-des-Préaux, puis le soir au château de Saint Pierre-Langers. On les retrouva le lendemain fusillés dans un champ face au château.

Madame Lebrun épouse du maire de l'époque, et membre de la Croix-Rouge, alla, accompagnée de quelques habitants du bourg, chercher les corps afin de les ensevelir au cimetière de Saint-Planchers.

